Ce document est extrait de la base de données
textuelles Frantext réalisée par l'Institut National de la
Langue Française (InaLF)

Proserpine [Document électronique] : tragédie en musique, ornée d'entrées de ballet, de machine et de changemens de théâtre, représentée devant S. M., à Saint-Germain en Laye, le troisième février 1680 / [paroles de Quinault, musique de Lulli]

PROLOGUE

pV

Le theatre represente l' antre de la discorde,
on y voit la paix enchaînée : la felicité,
l' abondance, les jeux et les plaisirs y
accompagnent la paix, et sont enchaînez comme elle.
La Paix
heros, dont la valeur estonne l' univers,
ah ! Quand briserez-vous nos fers ?
La discorde nous tient icy sous sa puissance ;
la barbare se plaist à voir couler nos pleurs ;
soyez touché de nos malheurs,
vous estes dans nos maux nostre unique esperance ;
heros, dont la valeur estonne l' univers,
ah quand briserez-vous nos fers !
La suite de la paix repete ces deux derniers vers.

pV1

La haine, la rage, les chagrins, la jalousie, le
dépit, le desespoir, et toute la suite de la
discorde, témoignent les douceurs qu' ils trouvent
dans l' esclavage où ils ont reduit la paix.
La Discorde
soûpirez, triste paix, malheureuse captive,
gemissez, et n' esperez-pas
qu' un heros que j' engage en de nouveaux combats
escoute vostre voix plaintive.
Plus il moissonne de lauriers,
plus j' offre de matiere à ses travaux guerriers.

Livros Grátis

http://www.livrosgratis.com.br

Milhares de livros grátis para download.

J' anime les vaincus d' une nouvelle audace ;
j' oppose à la vive chaleur
de son indomptable valeur
mille fleuves profonds, cent montagnes de glace.
La victoire empressée à conduire ses pas
se prepare à voler aux plus lointains climas ;
plus il la suit, plus il la trouve belle ;
il oublie aisément pour elle
la paix et ses plus doux appas.
La Paix et sa suite.
ô rigueurs inhumaines !
Faut-il ne voir jamais finir le triste cours
de nos malheurs, et de nos peines ?
La Discorde et sa suite.
Vos plaintes seront vaines

n' esperez jamais de secours.
La Paix et sa suite.
Quel tourment de languir toûjours
sous de cruelles chaînes !
La Discorde et sa suite.
Vos plaintes seront vaines
n' esperez jamais de secours.
On entend un bruit de trompettes et de tymbales.
La Discorde
ce bruit que la victoire en ces lieux fait entendre.
M' avertit qu' elle y va descendre.
Quel plaisir de luy faire voir
mon ennemie au desespoir !
La victoire descend, elle est accompagnée d' un
grand nombre de victoires, et de heros.
La Victoire
venez aimable paix, le vainqueur vous appelle,
la victoire devient vostre guide fidelle ;
venez dans un heureux sejour.
Vous, discorde affreuse et cruelle,
portez ses fers à vostre tour.
La Victoire et sa suite.
Venez, aimable paix, le vainqueur vous appelle.
La suite de la victoire deschaîne la paix et les

divinitez qui l' accompagnent, et enchaîne
la discorde et sa suite.
La Paix et sa suite.
Ah ! Quel bon-heur charmant !

La Discorde et sa suite.
Ah ! Quel affreux tourment !
La Discorde enchaînée.
Orgueilleuse victoire, est-ce à toy d' entreprendre
de mettre la discorde aux fers ?
à quels honneurs sans moy peux-tu jamais
pretendre ?
La Victoire
ah ! Qu' il est beau de rendre
la paix à l' univers.
La Discorde
tes soins pour le vainqueur pouvoient plus loin
s' estendre ?
Que ne conduisois-tu le heros que tu sers,
où cent lauriers nouveaux luy sont encore offerts ?
La gloire au bout du monde auroit esté l' attendre.
La Victoire
ah ! Qu' il est beau de rendre
la paix à l' univers.
Apres avoir vaincu mille peuples divers,
quand on ne voit plus rien qui puisse se deffendre,
ah ! Qu' il est beau de rendre
la paix à l' univers.

p1X

La suite de la victoire et la suite de la paix,
repetent ces derniers vers.
La Discorde
ô ! Cruel esclavage !
Je ne verray donc plus de sang et de carnage ?
Ah ! Pour mon desespoir faut-il que le vainqueur
ait triomphé de son courage ?
Faut-il qu' il ne laisse à ma rage
rien à devorer que mon coeur ?
ô ! Cruel esclavage !
La suite de la discorde repete ce dernier vers.
La Victoire
au fond d' un gouffre plein d' horreur,
que sous des fers pesants la discorde gemisse.
Partagez son supplice
vous qui partagez sa fureur.
Et vous triste sejour, changez, que tout ressente
le pouvoir plein d' appas de la paix triomphante.
La discorde et sa suite s' abisment dans des gouffres
qui s' ouvrent sous leurs pas, et l' affreuse
retraite de la discorde se change en un palais
agreable.
La Paix et sa suite.
Ah quel bonheur charmant !
La Discorde et sa suite en s' abismant.
Ah ! Quel affreux tourment !

La Victoire et La Paix.
Le vainqueur est comblé de gloire,
on doit l' admirer à jamais :

pX

il s' est servy de la victoire
pour faire triompher la paix.
La suite de la victoire et la suite de la paix
repetent ces quatre vers.
La suite de la paix témoigne sa joye en dançant
et en chantant.
La felicité et l' abondance chantent ensemble.
Il est temps que l' amour nous enchaîne,
il sçait vaincre les plus fiers vainqueurs.
Rendons-nous, la fuite est vaine,
ce dieu charme tous les coeurs :
il n' a point de bien sans peine,
mais peut-on trop payer ses douceurs.
Dans les fers qu' amour veut que l' on prenne,
tout est doux jusqu' aux plus tristes pleurs.
Rendons-nous, la fuite est vaine,
ce dieu charme tous les coeurs, etc.
La Paix
on a quitté les armes.
Voicy le temps heureux
des plaisirs pleins de charmes,
voicy le temps heureux
des plaisirs et des jeux.
On ne versera plus de larmes,
tous les coeurs seront sans allarmes ;
et si l' on craint encor des tourments rigoureux
ce sera seulement dans l' empire amoureux.

pX1

On a quitté les armes
voicy le temps heureux
des plaisirs pleins de charmes,
voicy le temps heureux
des plaisirs et des jeux.
Le choeur repete ces derniers vers.
La Felicité
que l' amour est doux à suivre !
Quel plaisir de s' enflammer !
Un jeune coeur ne commence de vivre
que du moment qu' il commence d' aimer.
Malheureux qui se delivre
d' un tourment qui sçait charmer.
On reconnoist que l' on cesse de vivre
en mesme temps que l' on cesse d' aimer.
Le Choeur

on a quitté les armes
voicy le temps heureux
des plaisirs pleins de charmes,
voicy le temps heureux
des plaisirs et des jeux.
ACTE 1 SCENE 1

p1

Le theatre represente le palais de Ceres.
Ceres, Cyané, Crinise.
Ceres
goustons dans ces aimables lieux
les douceurs d' une paix charmante.
Les superbes geants armez contre les dieux
ne nous donnent plus d' espouvante :

p2

ils sont ensevelis sous la masse pesante
des monts qu' ils entassoient pour attaquer les cieux
nous avons veu tomber leur chef audacieux
sous une montagne brulante ;
Jupiter la contraint de vomir à nos yeux
les restes enflamez de sa rage mourante,
Jupiter est victorieux,
et tout cede à l' effort de sa main foudroyante.
Goustons dans ces aimables lieux
les douceurs d' une paix charmante.
Ceres, Cyané, et Crinise.
Goustons dans ces aimables lieux
les douceurs d' une paix charmante.
Ceres
prenez soin d' assembler tout ce qui suit mes loix,
honnorons le vainqueur d' une commune voix.
Ceres, Cyané, et Crinise.
Honnorons le vainqueur d' une commune voix.
Cyané et Crinise vont de deux costez differents
appeller les divinitez et les peuples de la Sicile,
pour venir ensemble celebrer la victoire de Jupiter.

ACTE 1 SCENE 2

p3

Mercure descend du ciel.
Mercure, Ceres
Ceres
Mercure, quel dessein vous fait icy descendre ?
Mercure
Jupiter prés de vous m' ordonne de me rendre.
Ceres
non, non, à vos discours je n' ose adjoûter foy.
Jupiter aprés sa victoire
songe à tenir en paix l' univers sous sa loy ;
il est trop occupé de sa nouvelle gloire,
eh ! Le moyen de croire
qu' il songe encore à moy ?
Mercure
dans les soins les plus grands dont son ame est
remplie
il se souvient toûjours que vous l' avez charmé ;
il est mal-aisé qu' on oublie
ce qu' on a tendrement aimé,
il admire les dons que vous venez de faire
en cent climats divers,
l' abondante Sicile heureuse de vous plaire
de vos riches moissons voit tous ses champs couverts :

p4

mais la mere des dieux se plaint que la Phrygie
quelle a toûjours cherie,
ne se ressente pas de vos soins bien-faisants ;
et c' est Jupiter qui vous prie
d' y porter vos divins presents.
Quelle gloire de voir qu' un dieu si grand implore
vostre favorable secours !
Ceres
peut-estre qu' il m' estime encore,
mais il m' avoit promis qu' il m' aimeroit toûjours.
L' amour qui pour luy m' anime
devient plus fort chaque jour,
est-ce assez d' un peu d' estime
pour le prix de tant d' amour.
Mercure
il sent l' ardeur qu' un tendre amour inspire,
avec plaisir il se laisse enflamer ;
mais un amant chargé d' un grand empire
n' a pas toûjours le temps de bien aimer.
Ceres
quand de son coeur je devins souveraine
n' avoit-il pas le monde à gouverner,
et ne trouvoit-il pas sans peine
du temps de reste à me donner.
Je l' ay veu sous mes loix ce dieu si redoutable.

Je l' ay veu plein d' empressement ;
ah ! Qu' il seroit aimable,
s' il aimoit constamment !
Mercure
son amour craint de trop paraistre,
dans le ciel on l' observe avec des yeux jaloux.
Ceres
de quels dieux n' est-il pas le maistre ?
Ne les fait-il pas trembler tous ?
Que vous l' excusez mal quand mon amour l' accuse ;
s' il pouvoit avoir quelque excuse,
mon coeur la trouveroit mille fois mieux que vous.
Allez, à ses desirs il faut que je responde.
Je quitte une paix profonde,
qui m' offre icy mille appas :
que ne quitteroit-t' on pas
pour plaire au maistre du monde ?
Mercure repete ces deux derniers vers avec
Ceres, et s' envole pour aller au ciel retrouver
Jupiter.

ACTE 1 SCENE 3

Arethuse, Ceres
Ceres
la Phrygie a besoin de mes dons precieux,
et je laisse avec vous Proserpine en ces lieux,
j' ay peine à la quitter, cette fille si chere...
Arethuse
je suis dans la Sicile une nymphe estrangere,
je viens vous conjurer de m' en laisser partir.
Ceres
non, Arethuse, non, je n' y puis consentir.
Arethuse
Alphée à mon repos a declaré la guerre :
Diane propice à mes voeux,
en vain pour me cacher à ce fleuve amoureux,
fit ouvrir le sein de la terre :
il n' est point de détours dans l' ombre des enfers
que son amour n' ait découverts :
je l' ay trouvé par tout, et sous des mers profondes
j' ay veu ses flots brûlants suivre mes froides
ondes ;
je veux le fuïr encore au bout de l' univers.
Ceres

les soins d' un amour extresme

p7

devroient moins vous allarmer :
vous craignez trop qu' on vous aime,
ne craignez vous point d' aimer ?
Vous rougissez, Arethuse ;
vostre rougeur vous accuse.
Il est aisé de voir dans ce trouble fatal
le peril où l' amour en ces lieux vous expose.
Arethuse
le dangereux amour ! Que je luy veux de mal
du trouble qu' il me cause !
Ceres
avec Alphée icy je veux vous arrester.
Arethuse
eh ! De grace, aidez-moy plutost à l' eviter.
Je crains enfin qu' il ne m' engage,
et sa constance me fait peur :
non, si je le vois davantage,
je ne respons plus de mon coeur.
Ceres
aimez sans vous contraindre,
aimez à vostre tour.
C' est déja ressentir l' amour
que de commencer à le craindre.
Arethuse chante ces deux derniers vers avec
Ceres.

p8

Ceres
je vais voir Proserpine, et partir promptement.
Demeurez avec elle en un lieu si charmant
pour fuïr l' amour qui vous appelle
ne cherchez plus de vains détours :
aimez un amant fidelle,
on n' en trouve pas toûjours
Ceres va voir Proserpine avant que de partir
pour aller en Phrygie.

ACTE 1 SCENE 4

Arethuse seule.
Vaine fierté, foible rigueur,
que vous avez peu de puissance
contre l' amour et la constance !
Vaine fierté, foible rigueur,

ah ! Que vous gardez mal mon coeur !
En vain, par vos conseils je me fais violence :
je combats vainement une douce langueur :
helas ! Vous m' engagez à faire resistance,
et vous me laissez sans deffence,
au pouvoir de l' amour vainqueur ?
Vaine fierté, foible rigueur,
que vous avez peu de puissance

p9

contre l' amour et la constance !
Vaine fierté, foible rigueur,
ah ! Que vous gardez mal mon coeur !
Je vois Alphée, ô dieux ! Où sera mon asile !
Mon coeur est déja charmé,
et ma fuite est inutile ;
helas ! Qu' il est difficile
de fuïr un amant aimé !
Il aproche, je tremble. Ah faut-il qu' il joüisse
du trouble honteux où je suis ?
Pardonne, amour, si je le fuis,
j' en ressens un cruel suplice ;
mais n' importe, je veux l' eviter si je puis.

ACTE 1 SCENE 5

Alphée, Arethuse
Alphée
arrestez, nymphe trop severe,
ne fuyez plus d' une course legere
les soins trop empressez de mon coeur amoureux ;
n' ayez plus contre moy ny chagrin ny colere,
j' ay resolu de ne vous plus déplaire,
et je vais estouffer mon amour malheureux.
Arethuse
Alphée...

p10

Alphée
Alphée enfin vous arreste, inhumaine,
mais vous vous arrestez pour voir briser sa chaîne.
C' en est fait, mes fers sont rompus.
Arethuse
Alphée, est-il bien vray ?
Alphée
n' en doutez point, cruelle,

je le reprens ce coeur trop tendre et trop fidelle,
ce coeur trop rebutté par de cruels refus.
Arethuse
Alphée, est-il bien vray que vous ne m' aimiez plus ?
Alphée
ingrate il est trop vray, mon coeur rompt avec peine
des noeuds qu' il a trouvé si beaux ;
mais de peur qu' il ne les reprenne
je le veux engager en des liens nouveaux.
J' ay veu l' aimable Proserpine :
on connoit à l' éclat de sa beauté divine
que du maistre des dieux elle a receu le jour.
Rendez luy grace,
c' est elle qui vous débarasse
de mon facheux amour.
Arethuse
si Proserpine est belle,

son coeur est fier et rigoureux :
vostre chaine nouvelle
ne vous rendra pas plus heureux.
Alphée
n' importe je veux bien souffrir sous son empire.
Vous ne m' avez déja que trop accoustumé
au rigoureux martire
d' aimer sans estre aimé.
Proserpine vous aime, et j' ose au moins pretendre
que vous me servirez dans cet engagement.
Vous sçavez si mon coeur est tendre,
vous avez éprouvé s' il aime constamment...
Arethuse voulant fuir Alphée qui la suit.
Non je ne veux jamais entendre
parler ny d' amour ny d' amant.
Me suivrez-vous sans cesse ?
Alphée
me fuirez-vous toûjours ?
L' ingrate Arethuse me laisse
sans espoir de secours ?
C' est un feu nouveau qui me presse...
Arethuse
me suivrez-vous sans cesse ?
Alphée
me fuirez-vous toujours ?

ACTE 1 SCENE 6

p12

Proserpine, Alphée, Arethuse, Cyané, Crinise,
troupes de divinitez et de peuples de Sicile.
Quatorze nymphes chantantes.
Six divinitez des bois chantantes.
Six divinitez des eaus chantantes.
Six habitans de Sicile chantants.
Un conducteur de la feste dançant.

p13

Six habitans de Sicile dançants.
Proserpine
Ceres va nous oster sa divine presence,
ces lieux vont perdre leurs attraits,
Ceres, favorable Ceres,
faites cesser bientost vostre cruelle absence,
Ceres, favorable Ceres
escoutez nos tristes regrets.
Le choeur repete ces derniers vers.

ACTE 1 SCENE 7

Ceres, Proserpine, Alphée, Arethuse, Cyané,
Crinise, troupes de divinitez et de peuples.
Ceres sur son char tiré par des dragons aislez.
Vous qui voulez pour moy signaler vostre zele
ne troublez point la paix de cet heureux sejour,
je presse mon depart pour haster mon retour ;
accompagnez ma fille avec un soin fidelle.

p14

Changez vos tristes chants en de charmants concerts ;
que j' entende en partant dans le milieu des airs
esclater la gloire nouvelle
du plus grand dieu de l' univers.
Ceres fait partir son char volant.

ACTE 1 SCENE 8

Proserpine, Alphée, Arethuse, Cyané, Crinise,
troupe de divinitez, troupe de peuples.
Proserpine et le choeur.
Celebrons la victoire
du plus puissant des dieux.

Qu' un trophée eternel conserve la memoire
d' un triomphe si glorieux.
Celebrons la victoire
du plus puissant des dieux ;
faisons retentir jusqu' aux cieux
le bruit éclattant de sa gloire :

p15

celebrons la victoire
du plus puissant des dieux.
On dance autour d' un trophée qu' on esleve à
l' honneur de Jupiter, et que l' on forme du débris
des armes monstrueuses des geans vaincus.
Sur la fin de cette feste on entend un tremblement
de terre qui fait tomber une partie du palais
de Ceres.
Proserpine et le choeur.
Ce palais va tomber ; ô dieux ! La terre s' ouvre !
Quels tremblements affreux !
L' enfer decouvre
ses gouffres tenebreux.
Jupiter lancez le tonnerre,
renversez par de nouveaux coups
le chef audacieux des enfans de la terre :
il veut se relever pour s' armer contre vous,
achevez d' étoufer la guerre.
Jupiter : lancez le tonnere.
Le tonnere tombe sur le mont Aetna, qui
paroist dans l' esloignement ; et ce coup acheve

p16

d' accabler le chef des geants, qui s' efforçoit de
se relever.

ACTE 2 SCENE 1

p17

Le theatre, change et represente les
jardins de Ceres.
Crinise, Alphée.
Crinise
Jupiter a dompté les geans pour jamais.

Ce beau sejour brille de nouveaux charmes,
tout y ressent le retour de la paix :
ah ! Que le repos a d' attraits
apres de mortelles allarmes.
Alphée
la paix dans ces beaux lieux m' offre en vain mille
appas.

p18

L' amour en rend pour moy la douceur inutile ;
cruel amour, helas !
Que me sert-il de voir tout le monde tranquille
si mon coeur ne l' est pas ?
Crinise
vous changez, vous quittez une nymphe inhumaine.
Vostre coeur ne risque rien
à choisir une autre chaîne,
c' est toûjours un bien
de changer de peine.
Alphée
heureux qui peut estre inconstant !
Rebutté des rigueurs d' une haine éternelle,
j' ay voulu la quitter cette beauté cruelle,
et j' esprouve qu' en la quittant
mon coeur est encor moins content.
J' ay feint de ressentir une flamme nouvelle,
j' ay fait voir à ses yeux un dépit éclatant ;
mais helas ! Dans le mesme instant
je brûlois en secret, je languissois pour elle,
et je ne l' aimay jamais tant.
Qu' il couste cher d' estre fidelle !
Heureux qui peut estre inconstant !
Crinise et Alphée repettent ensemble ces deux
derniers vers.
Crinise
quelqu' un vient, gardez le silence.

p19

Alphée
c' est Ascalaphe qui s' avance
pour quelque soin pressant il quitte les enfers :
il n' a de mon amour que trop de connoissance,
où n' ay-je point porté la honte de mes fers ?

ACTE 2 SCENE 2

Ascalaphe, Alphée
Alphée
venez goûter icy le doux air qu' on respire.
Ascalaphe
je dois suivre le dieu de l' infernal empire.
La terre par ses tremblements
vient d' ébranler les fondements
de nos demeures sombres :
Pluton a voulu voir si la clarté des cieux
ne s' ouvre point de passage en ces lieux
pour aller aux enfers effaroucher les ombres.
Il me permet de voir Arethuse un moment.
Alphée
d' où vous vient tant d' empressement ?
Ascalaphe
je l' ay veuë aux enfers ; que je la trouvois belle !

p20

Alphée
l' ingrate me fuïoit, elle est toûjours cruelle.
Ascalaphe
ses cruautez pour vous, ses soins pour fuïr vos pas
ont encore à mes yeux augmenté ses appas.
Alphée
les flammes amoureuses
descendent-elles jusqu' à vous ?
L' amour veut un sejour plus doux
que vos demeures tenebreuses.
Ascalaphe
l' astre brillant qui vous luit
finit son cours dans les ondes,
il ne peut percer la nuit
de nos demeures profondes ;
mais il n' est point de sejour
impenetrable à l' amour.
Alphée
qu' esperez-vous d' une ame si severe ?
Mon amour ne peut l' émouvoir.
Ascalaphe
si vous ne sçavez pas le secret de luy plaire
un autre pourra le sçavoir.
Alphée
sçaurez-vous de son coeur vaincre la resistance ?
Est-ce aux enfers qu' on apprend ce secret ?

p21

Ascalaphe

on aprend aux enfers à garder le silence,
et l' on y sçait estre discret ;
la nymphe que je cherche avec soin vous évite,
pour la trouver, il faut que je vous quitte.

ACTE 2 SCENE 3

Alphée seul.
Amants qui n' estes point jaloux,
que vostre sort est doux !
L' amour m' a fait gêmir sous une dure chaîne ;
mais quand je me plaignois de ses funestes coups
je ne connoissois pas le plus cruel de tous.
Un autre aime Arethuse et ne craint point sa haine ;
et je voy sur moy seul tomber tout son courroux :
c' estoit peu du malheur d' aimer une inhumaine,
le bonheur d' un rival a redoublé ma peine.
Amants qui n' estes point jaloux,
que vostre sort est doux !

ACTE 2 SCENE 4

p22

Alphée, Arethuse
Alphée
ingrate, escoutez-moy, je ne veux plus me plaindre,
je ne vous diray rien qui vous puisse allarmer.
Arethuse
vous cessez de m' aimer,
je cesse de vous craindre.
Alphée
Ascalaphe vous cherche icy,
bien-tost vous le verrez paraistre ;
Arethuse, peut-estre,
vous le cherchez aussi.
Arethuse
l' aimable Proserpine en vostre ame a fait naistre
une nouvelle ardeur ;
si vous ne m' aimez plus, que vous sert de connaistre
le secret de mon coeur ?
Alphée
faut-il que vostre coeur à l' amour moins rebelle
recompense un amant sans esprouver sa foy ?

p23

Si ce bien eust esté le prix du plus fidele,
ah ! Vous sçavez, cruelle,
qu' il n' estoit dû qu' à moy.
Arethuse
vostre nouvelle chaîne est si belle et si forte !
Pourquoy songer encore à des liens rompus.
Que vous importe
qu' un autre emporte
un prix qui ne vous touche plus ?
Alphée
vous avez fuy les soins de mon amour extresme,
vous m' avez osté tout espoir :
si je disois que je vous aime,
vous m' osteriez encor le plaisir de vous voir.
Arethuse et Alphée.
C' est une autre que moy qui regne dans vostre ame,
c' est un autre que moy qui regne dans vostre ame,
vous trouvez d' autres noeuds plus doux :
en vain je veux cacher ma flâme,
mon amour paroist trop dans mes transports jaloux ;
non, je ne puis aimer que vous.

ACTE 2 SCENE 5

p24

Ascalaphe, Arethuse, Alphée
Arethuse
est-il vray que mon coeur soit en vostre puissance ?
Ascalaphe
je vous aime sans esperance ;
j' ay voulu soulager mon mal
par le chagrin de mon rival.
Dans les enfers, c' est ainsi qu' on en use :
mes maux n' ont pû trouver d' autre adoucissement.
Pardonnez-moy, belle arethuse,
je ne suis pas le seul qui se vante en aimant
de posseder un coeur qu' on luy refuse.
Mais Alphée aujourd' huy n' est plus tant rebutté ?
Vous ne fuyez plus sa presence ?
Arethuse
pour punir vostre vanité
je veux que vous voyez triompher sa constance.
Ascalaphe
en luy donnant la prefertence,
vous me rendez la liberté.

p25

Le dépit qui me possede
me guerira promptement,
vous en faites mon tourment,
et j' en feray mon remede.
Alphée et Arethuse.
Pour estre heureux, il faut qu' on aime bien.
Ascalaphe
pour estre heureux il faut qu' on n' aime rien.
Mais Pluton va bien-tost rentrer dans son empire :
il passe en ces lieux, il admire
les charmes d' un sejour si doux.

ACTE 2 SCENE 6

Pluton, Arethuse, Ascalaphe, Alphée
Pluton
demeurez Arethuse, Alphée esloignez-vous.
Alphée se retire, et Pluton continuë à parler.
Les efforts d' un geant qu' on croyoit accablé
ont fait encor frémir le ciel, la terre, et l' onde
mon empire s' en est troublé ;
jusqu' au centre du monde
mon trosne en a tremblé.

p26

L' affreux Typhoee avec sa vaine rage
trébuche enfin dans des gouffres sans fonds.
L' éclat du jour ne s' ouvre aucun passage
pour penetrer les royaumes profonds
qui me sont escheus en partage.
Le ciel ne craindra plus que ses fiers ennemis
se relevent jamais de leur chûte mortelle,
et du monde esbranlé par leur fureur rebelle
les fondemens sont raffermis :
je puis faire goûter une paix eternelle
aux peuples soûterrains que le sort m' a soûmis.
Mais par vos soins puis-je voir Proserpine
avant que de quitter cét aimable sejour ?
Arethuse
cette fiere beauté s' obstine
à fuïr les amants et l' amour.
Dans l' innocent repos de cette solitude
elle évite les dieux
de la terre et des cieux :
jugez de son inquietude
si le dieu des enfers paroissoit à ses yeux.
Caché sous cét espais feüillage

vous pourriez la voir un moment.
Pluton
allez, il suffira que vostre soin l' engage
à venir dans ce lieu charmant,
et si je puis la voir il n' importe comment.

ACTE 2 SCENE 7

p27

Pluton, Ascalaphe
Ascalaphe
j' ay peine à concevoir d' où vient le trouble
extresme
où le coeur de Pluton semble s' abandonner.
Pluton
tu peux t' en estonner,
j' en suis surpris moy-mesme
j' ay trouvé Proserpine en visitant ces lieux.
Les pleurs couloient de ses beaux yeux :
elle fuyoit, interdite, et tremblante ;
pour implorer l' assistance des dieux
elle tournoit ses regards vers les cieux :
sa douleur et son espouvante
rendoient encor sa beauté plus touchante.
Les accens plaintifs de sa voix
ont esmeu mon coeur inflexible ;
qu' un coeur fier est troublé quand il devient
sensible
pour la premiere fois !
Ascalaphe
contre l' amour quel coeur peut se deffendre ?
Le temps d' aymer n' est pas connu,
il faut l' attendre ;
quand ce temps fatal est venu,
il faut se rendre.
Contre l' amour quel coeur peut se deffendre ?

p28

Pluton
de ce dieu si puissant je mesprisois les feux,
j' esprouve enfin sa vengeance cruelle.
Je l' ay veu ce dieu dangereux,
il suivoit Proserpine, il voloit aprés elle.
J' ay veu de sa fatale main
partir un trait de flamme,

j' ay voulu l' éviter en vain,
le coup a penetré jusqu' au fond de mon ame.
Ascalaphe
l' amour a surmonté le maistre des enfers ;
il n' a plus rien à vaincre aprés cette victoire.
Pluton et Ascalaphe.
L' amour comblé de gloire
triomphe de tout l' univers.

ACTE 2 SCENE 8

Proserpine, Cyané, Arethuse, Pluton, Ascalaphe,
troupe de nymphes.
Quatorze nymphes de la suitte de Proserpine
chantantes.
Huit nymphes dançantes.

p29

Proserpine et ses nymphes.
Les beaux jours et la paix
sont revenus ensemble.
Pluton
la troupe des nymphes s' assemble,
retirons-nous sous ce feüillage espais.
Pluton et Ascalaphe se retirent et se cachent, et
Proserpine et ses nymphes s' avancent en dançant
et en chantant.
Les beaux jours et la paix
on ne voit plus de coeur qui tremble,
tout rit dans ces lieux pleins d' attraits.
Les beaux jours et la paix
sont revenus ensemble.
Proserpine et ses nymphes continüent leurs
dances et leurs chants.
Proserpine
belles fleurs, charmant ombrage
il ne faut aimer que vous.
Le Choeur
on ne trouve rien de doux
quand on est dans l' esclavage.
Proserpine
belles fleurs, charmant ombrage
il ne faut aimer que vous.
Le Choeur
les amants n' ont en partage
que langueurs, que soins jaloux.

p30

Proserpine
belles fleurs, charmant ombrage
il ne faut aimer que vous.
Choeur
belles fleurs charmant ombrage,
il ne faut aimer que vous.
Proserpine
quand un coeur est trop sensible,
rien ne peut le rendre heureux.
Le Choeur
dans les plus aimables noeuds
on n' a point de bien paisible.
Proserpine
quand un coeur est trop sensible,
rien ne peut le rendre heureux.
Le Choeur
c' est toûjours un mal terrible
que l' ardeur des plus beaux feux.
Proserpine
quand un coeur est trop sensible,
rien ne peut le rendre heureux.
Le Choeur
quand un coeur est trop sensible
rien ne peut le rendre heureux.
Proserpine
que nostre vie
doit faire envie !

p31

Le vray bonheur
est de garder son coeur.
Le jour n' esclaire
que pour nous plaire,
ces arbres verds.
Ont leur plus beau feüillage,
et mille oyseaux divers
dans ce boccage
imittent nos concerts
par leur ramage ;
que nostre vie
doit faire envie !
Le vray bonheur
est de garder son coeur.
Tout s' interesse
dans nos desirs,
jamais l' amour ne nous blesse,
les doux plaisirs
sont pour les coeurs sans foiblesse.
Que nostre vie
doit faire envie !

Le vray bonheur
est de garder son coeur.
Le Choeur
que nostre vie
doit faire envie !
Le vray bonheur
est de garder son coeur.

p32

Pour nous deffendre
d' un amour tendre,
avec fierté,
nous avons pris les armes :
nos biens n' ont point coûté
de tristes larmes,
la liberté
n' a jamais que des charmes :
que nostre vie, etc.
Proserpine
nous reverrons bien-tost Ceres dans ces beaux lieux,
il faut luy preparer des guirlandes nouvelles.
Separons-nous ; voyons qui sçait le mieux
assortir les fleurs les plus belles.
Choeur De Nymphes
voyons qui sçait le mieux
assortir les fleurs les plus belles.
Les nymphes s' écartent, Proserpine et Cyané
cüeillent des fleurs.

ACTE 2 SCENE 9

Pluton, Proserpine, Ascalaphe, Cyané,
troupe de divinitez des enfers.
Huit divinitez infernalles chantantes.

p33

Pluton
infernales divinitez
secondez mon amour, sortez.
Une troupe de divinitez infernales sort de la
terre, et le char de Pluton paroist en mesme
temps.
Proserpine
ciel ! Prenez ma deffence !
Proserpine et Cyané.
ô ciel ! Protegez l' innocence !

Pluton, Ascalaphe, et les divinitez infernales.
Proserpine ne craignez pas
un dieu charmé de vos appas.
Cyané retenant Proserpine.
Qu' elle barbare violence !
Pluton
nymphe, crain ma vangeance :
sur peine de perdre la voix.
Garde-toy de parler de tout ce que tu vois.
L' escharpe de Proserpine demeure dans les mains
de Cyané, et Pluton fait placer Proserpine prés
de luy sur son char.

p34

Proserpine
ciel ! Prenez ma deffence !
Proserpine et Cyané.
ô ciel ! Protegez l' innocence !
Pluton, Ascalaphe, et les divinitez infernales
descendans aux enfers avec Proserpine.
Proserpine, ne craignez pas,
un dieu charmé de vos appas.

ACTE 3 SCENE 1

p35

Le theatre change, et represente le mont Aetna
vomissant des flâmes, et les lieux d' alentour.
Alphée, Arethuse, Crinise, troupe de nymphes,
troupe de dieux des bois.
Tous Ensemble
Proserpine ? Respondez-nous ?
Helas ! En quels lieux estes-vous ?
ô disgrace cruelle !
L' echo fidelle
au fond des bois
respond à nostre voix ;
Proserpine ? Ah faut-il qu' en vain on vous appelle !
Proserpine ? Respondez-nous ?

p36

Helas ! En quels lieux estes vous ?

ACTE 3 SCENE 2

Arethuse, Alphée
Arethuse
n' aurois-je point innocemment
causé tant de cris et de larmes ?
D' un desir curieux je n' ay point pris d' allarmes ;
qui croiroit que Pluton pût devenir amant !
Il demandoit à voir Proserpine un moment,
je crains qu' il n' ait trop veu ses charmes,
ce n' est que par mes soins que Ceres peut sçavoir
si le dieu des enfers tient sa fille captive ;
il m' est permis d' aller sur l' infernale rive :
adieu, dans peu de temps j' espere vous revoir.
Alphée
pouvez-vous oublier qu' il faut que je vous suive ?
J' ay sans cesse suivy vos pas
quand j' excitois vostre colere :
quand j' ay cessé de vous déplaire
pourrois-je ne vous suivre pas ?
Arethuse
du maistre des enfers je veux aller me plaindre,
craignez en me suivant d' attirer son courroux.

Alphée
pour moy rien n' est tant à craindre
que d' estre éloigné de vous.
Que l' absence de ce qu' on aime
est un supplice rigoureux !
Pour les coeurs amoureux,
tout autre mal cede à ce mal extresme,
et l' enfer mesme
n' a rien de plus affreux
que l' absence de ce qu' on aime.
Alphée et Arethuse.
Le bon-heur est par tout où l' amour est en paix,
ne nous quittons jamais.

ACTE 3 SCENE 3

Alphée, Arethuse, Crinise, troupes de nymphes
et de dieux des bois.
Tous Ensemble
Ceres revient ! Ah qu' elle peine !
Cachons-nous à ses yeux.
Sa fille n' est plus dans ces lieux ;
son esperance est vaine.

Que luy pourrons-nous dire, ô dieux !
Ceres revient ; ah quelle peine !
Cachons-nous à ses yeux,

p38

les nymphes et les dieux des bois se cachent,
Alphée et Arethuse descendent aux enfers, le
char volant de Ceres s' arreste, et la déesse en
descend.

ACTE 3 SCENE 4

Ceres
je vais revoir ma fille, elle est dans ces
campagnes :
je viens d' y voir les nymphes ses compagnes.
Je vais goûter prés d' elle un sort doux et charmant.
Helas ! Qu' un tendre amour accroist l' empressement
de la tendresse maternelle.
Proserpine est pour moy le gage precieux
de l' amour le plus grand des dieux,
c' est Jupiter que j' aime en elle.
J' ay rendu les humains heureux,
mes travaux ont comblé leurs voeux ;
il m' est permis enfin d' estre heureuse moy-mesme :
apres avoir acquis un immortel honneur,
quand chacun par mes soins goûte un bonheur extresme
qu' il m' est doux de songer à mon propre bonheur.
Les nymphes de ces lieux semblent fuïr ma presence :

p39

Proserpine ? Ma fille ? Ah quel triste silence !
Est-ce ainsi qu' on devoit dans cét heureux séjour
se réjoüir de mon retour ?
Venez, nymphes, venez, que ma fille s' avance.
Venez, dieux des bois, venez-tous.

ACTE 3 SCENE 5

Ceres, Crinise, troupes de nymphes
et de dieux des bois.
Ceres
ma fille n' est pas avec vous !
Quoy, donc, est-ce le soin que vous en deviez
prendre ?

Rendez-moy Proserpine. Au lieu de me la rendre,
vous m' offrez seulement des soûpirs et des pleurs ?
Le Choeur
ô Ceres ! ô mere trop tendre !
Ah quelles seront vos douleurs.
Ceres
ciel ! On m' oste ma fille ! Et qui l' ose entreprendre ?
Deux Nymphes
nous n' avons pû l' aprendre,
et l' on a pris le temps que nous cüeillions des fleurs.

p40

Ceres
j' ay creu qu' un doux repos devoit icy m' attendre,
et je n' y trouve, helas ! Que de cruels mal-heurs.
Le Choeur
ô Ceres ! ô mere trop tendre !
Ah ! Quelles seront vos douleurs !

ACTE 3 SCENE 6

Cyané, Ceres, Crinise, troupes de nymphes
et de dieux champestres.
Cyané
je ressens vos ennuis, et j' en suis trop atteinte,
quoy qu' il puisse arriver, vous allez tout sçavoir.
Il faut que mon devoir
l' emporte sur ma crainte.
Ceres
parle, ma chere cyané ;
soulage un coeur infortuné.
Cyané
j' ay suivy Proserpine, et j' ay pris sa deffense !
Helas tous mes efforts pour elle ont esté vains !
Son escharpe est entre mes mains...
Ceres
ce cher et triste objet presse encore ma vangeance.
Haste-toy de nommer l' ennemy qui m' offence.

p41

Cyané
c' est... c' est...
Ceres
acheve.
Cyané
c' est...

Ceres et Le Choeur.
Ah ! Quel malheur nouveau !
Cyané perd la voix et n' est plus qu' un ruisseau.

ACTE 3 SCENE 7

Ceres, Crinise, troupe de nymphes, et de dieux
des bois.
Ceres
ô malheureuse mere !
Le Choeur
ô trop malheureuse Ceres !
Ceres
les dieux n' ont pû souffrir qu' une nymphe sincere
m' ait découvert mes ennemis secrets.
Je ne sçauray donc pas sur qui lancer les traits
de ma juste colere ?
On me ravit une fille si chere !
Jupiter dans les cieux sourd à mes vains regrets
ne ressent plus qu' il est son pere !
ô malheureuse mere !
Le Choeur
ô trop malheureuse Ceres !

p42

Ceres
ah ! Qu' elle injustice cruelle !
ô dieux pourquoy m' arrachez-vous
un bien que je trouvois si doux ?
De cette audace criminelle
est-ce Apollon ou Mars que je doy soupçonner ?
Leurs meres en fureur n' ont pû me pardonner
d' avoir une fille si belle.
Dois-je accuser l' amour, et sert-il aujourd' huy
à me ravir un bien que je tenois de luy ?
Trahiroit-il mon coeur fidelle ?
Ah ! Quelle injustice cruelle !
ô dieux ! Pourquoy m' arrachez-vous
un bien que je trouvois si doux ?
Par mes soins, les champs de Cybele
de fruits, et de moissons viennent d' estre couverts ;
de mes dons precieux la richesse nouvelle
brille par mes travaux en cent climats divers,
et quand de tant de biens j' ay comblé l' univers,
les dieux percent mon coeur d' une douleur mortelle.
Ah ! Quelle injustice cruelle !
ô dieux pourquoy m' arrachez-vous
un bien que je trouvois si doux.
Apres un si sensible outrage,

mon coeur desesperé s' abandonne à la rage.
Du monde trop heureux je veux troubler la paix :
brulons, ravageons-tout, détruisons mes bien-faits.

ACTE 3 SCENE 8

p43

Ceres, troupes de nymphes et de dieux
champestres, troupe de suivants de Ceres, troupe
de peuples de Sicile.
Les suivants de Ceres rompent les arbres et
en prennent des branches et en font des flambeaux
qu' ils allument au feu qui sort du mont Aetna.
Ils en brulent les bleds, malgré les efforts
et les cris des nymphes, des dieux champestres,
et des peuples.
Huit suivants de Ceres portants des flambeaux
allumez dançans.
Quatre habitans de Sicile dançans.
Ceres tenant deux flambeaux allumez.
Que tout se ressente
de la fureur que je sens.
Le choeur des dieux champestres et des peuples.
Quel crime avons-nous fait ? Divinité puissante,
escoutez les clameurs des peuples gemissants.
Ceres
j' ay fait du bien à tous, ma fille est innocente,
et pour toucher les dieux, nos cris sont impuissants ;

p44

j' entendray sans pitié les cris des innocents :
que tout se ressente
de la fureur que je sens.
Le Choeur
ah ! Quelle espouvantable flâme !
Ah ! Quel ravage affreux !
Ceres
portons par tout l' horreur qui regne dans mon ame.
Portons par tout d' horribles feux.
Le Choeur
ah ! Quelle espouvantable flâme !
Ah ! Quel ravage affreux !

ACTE 4 SCENE 1

p45

Le theatre change, et represente les
champs elysées.
Ombres heureuses.
Quatorze ombres heureuses chantantes.
Six ombres joüants la flutte.
Choeur des ombres heureuses.
Loin d' icy, loin de nous,
tristes ennuis, importunes allarmes :
gardez-vous, gardez-vous
d' interrompre la paix dont nous goûtons les charmes ;

p46

gardez-vous, gardez-vous
de troubler un bonheur si doux.
Deux ombres heureuses.
ô ! Bien-heureuse vie !
Vous ne nous serez point ravie.
ô ! Doux plaisirs dont nos voeux sont comblez !
Vous ne serez jamais troublez.
Deux autres ombres heureuses.
Ah que ces demeures sont belles !
Que nous y passons d' heureux jours !
Quelle felicité pour les amants fidelles !
Icy les amours éternelles
ont toûjours les douceurs des nouvelles amours.
Ah que ces demeures sont belles !
Que nous y passons d' heureux jours.
Deux autres ombres heureuses.
Dans ces beaux lieux, tout nous enchante,
les plaisirs y suivent nos pas ;
et plus on en joüit, plus le desir augmente
d' en goûter les appas
le choeur des ombres heureuses.
ô bien-heureuse vie !
Vous ne nous serez point ravie.
ô ! Doux plaisirs dont nos voeux sont comblez !
Vous ne serez jamais troublez.

ACTE 4 SCENE 2

p47

Proserpine, Ascalaphe, les ombres heureuses.
Proserpine
ma chere liberté que vous aviez d' attraits !
En vous perdant, helas ! Que mon ame est
atteinte
de douleur, de trouble, et de crainte !
Ma chere liberté que vous aviez d' attraits !
Faut-il vous perdre pour jamais ?
Ombres que j' interromps, souffrez ma triste plainte,
ce n' est pas pour mon coeur que vos plaisirs sont
faits :
plaignez-vous avec moy du dieu qui m' a contrainte
de troubler la douceur de vostre heureuse paix.
Ma chere liberté que vous aviez d' attraits !
En vous perdant, helas ! Que mon ame est atteinte !
De douleur, d' amour, et de crainte !
Ma chere liberté que vous aviez d' attraits !
Faut-il vous perdre pour jamais ?
Ascalaphe
aimez qui vous aime,
rien n' est si charmant.
Pluton n' est pas un dieu sujet au changement,
il vous offre son coeur avec son diadéme.

p48

Aimez qui vous aime,
rien n' est si charmant.
Les ombres repettent ces deux derniers vers
Proserpine
que n' est-il satisfait de sa grandeur supresme,
j' estois heureuse sans amant ;
mon coeur se contentoit de regner sur luy-mesme.
Les Ombres
rien n' est si charmant.
Proserpine
ah ! Sans la liberté, sans sa douceur extresme,
tout autre bien est un cruel tourment.
Les Ombres
aimez qui vous aime,
rien n' est si charmant.

ACTE 4 SCENE 3

Arethuse, Alphée, Proserpine, Ascalaphe
Proserpine
est-ce une illusion dont le charme m' abuse,
est-ce toy, ma chere Arethuse.
Arethuse et Alphée.

Pluton veut qu' avec vous nous demeurions icy ;
nous suivons sans effort la loy qu' il nous impose.

p49

Ce dieu veut soulager le chagrin qu' il vous cause,
et croit que par nos soins il peut estre adoucy.
Il attend pour vous voir que de vostre colere
les premiers transports soient calmez.
Le dieu que vous charmez
ne songe qu' à vous plaire.
Proserpine
que devient pour l' amour ton mespris éclatant ?
Cet amant prés de toy gouste un bon-heur paisible.
Arethuse
rien n' est impossible
à l' amour constant.
En vain je presumois tant
d' avoir un coeur invincible,
rien n' est impossible
à l' amour constant.
Alphée.
Qu' un amant fidele est content
d' engager ce qu' il aime à devenir sensible !
Alphée et Arethuse.
Rien n' est impossible
à l' amour constant.
Ascalaphe
Pluton pourra trouver un favorable instant
ou son amour pour vous déviendra moins terrible.
Ascalaphe, Arethuse et Alphée.
Rien n' est impossible
à l' amour constant.

p50

Voyez ce beau sejour, ces charmantes campagnes,
ces vallons escartez, ces paisibles forests.
Proserpine
ne reverray-je plus Ceres ?
Ne reverray-je plus mes fidelles compagnes ?
Ascalaphe
vous avez par malheur goûté de quelques grains
d' un fruit de ces lieux sousterrains.
Alphée et Arethuse.
Pluton le sçait, il vient de nous le dire.
Ascalaphe
j' ay pris soin de l' en advertir.
Par l' arrest du destin, le dieu de cet empire

peut vous voir desormais autant qu' il le desire.
Alphée, Arethuse et Ascalaphe.
Jamais s' il n' y veut consentir,
du sejour des enfers vous ne pourrez sortir.
Proserpine
je ne verray jamais la lumiere celeste !
Dans une ardente soif, par un secours funeste,
c' est toy qui m' as monstré ce fruit si dangereux :
tu m' as caché l' arrest du destin rigoureux ;
perfide, c' est toy qui m' abuse,
et c' est toy-mesme qui m' accuse ?
Ah ! Du moins, le destin exaucera les voeux
de ma juste vangeance :
tu ne surprendras plus la credule innocence ;
tu seras un objet affreux,

p51

et d' un presage malheureux ;
va, cruel, va languir dans l' horreur des tenebres ;
va, devien, s' il se peut, aussi triste que moy.
Que tes cris soient des cris funebres ;
que le sombre chagrin, que le mortel effroy ;
ne se lassent jamais de voler apres toy.
Ascalaphe se transforme en hibou, et s' envole.

ACTE 4 SCENE 4

Pluton, Proserpine
Proserpine
venez-vous contre moy deffendre un temeraire ?
Pluton
vostre pouvoir icy ne sera point borné ;
on n' est point innocent quand on peut vous
déplaire :
espuisez, s' il se peut sur cet infortuné,
tous les traits de vostre colere.
Proserpine
tout ressent icy bas mon trouble et ma terreur :
les ombres sans trembler ne peuvent plus m' entendre,
ne souffrez pas que ma fureur
de cet heureux sejour, fasse un sejour d' horreur,
à la clarté du ciel, hastez-vous de me rendre.

p52

Pluton
ne regrettez point tant la lumiere des cieux.

Des astres faits pour nous esclairent ces beaux
lieux ;
jamais un verdoyant feüillage
ne cesse de parer les arbres de nos bois,
sans cesse dans nos champs nous trouvons à la fois
des fruits, des fleurs, et de l' ombrage,
et le temps affreux des frimas
est la seule saison que l' on n' y connoist pas.
Proserpine
mon triste coeur ne peut connaistre
la douceur des appas qu' on voit icy paraistre,
helas ! Ces lieux si beaux où je frémis d' effroy,
sont toûjours les enfers pour moy.
Pluton
je suis roy des enfers, Neptune est le roy de
l' onde,
nous regardons avec des yeux jaloux
Jupiter plus heureux que nous ;
son sceptre est le premier des trois sceptres du
monde.
Mais si de vostre coeur j' estois victorieux,
je serois plus content d' adorer vos beaux yeux
au milieu des enfers dans une paix profonde,
que Jupiter le plus heureux des dieux
n' est content d' estre roy de la terre et des cieux.
Proserpine
que deviendra Ceres à qui je suis si chere ?

Qu' elle surprise ! Helas ! Quelle douleur amere !
Helas !
Pluton
ne donnerez-vous
des soûpirs qu' à vostre mere ?
Aimez, beauté trop severe,
les soûpirs d' amour sont doux.
Proserpine
d' un insensible coeur que pouvez-vous attendre ?
Pluton
j' ignorois le pouvoir des traits qui m' ont surpris,
mon coeur ne connoissoit rien de doux ny de tendre.
Ne pourray-je vous aprendre
ce que vous m' avez apris ?
Proserpine
dieu cruel ! Vous n' aimez que les pleurs et les cris.
Deviez-vous aux enfers me contraindre à descendre ?
Vous m' ostez le bonheur qui m' estoit destiné ?
Pluton
est-ce à moy qu' il faut vous en prendre ?
Accusez-en l' amour que vous m' avez donné.
Proserpine

voulez-vous me causer d' eternelles allarmes ?

p54

Pluton
voulez-vous me causer d' eternels desplaisirs ?
Proserpine
laissez-moy suivre en paix mes innocens desirs.
Pluton
laissez-moy la douceur de voir toûjours vos charmes
Proserpine
voyez couler mes larmes.
Pluton
escoutez mes soûpirs.
Pluton et Proserpine ensemble.
Pluton
mon amour fidelle
ne touche point vostre coeur ?
Ah ! Quelle rigueur !
Proserpine
ma douleur mortelle
ne touche point vostre coeur ?
Ah ! Quelle rigueur !
Pluton
n' importe, fussiez-vous cent fois plus inhumaine,
mon amour entreprend de vaincre vostre haine.

ACTE 4 SCENE 5

p55

Pluton, Proserpine, choeur d' ombres bien-heureuses.
Choeur de divinitez infernales.
Quatorze divinitez infernales de la suite de Pluton,
chantantes.
Les trois juges des enfers.
Quatre divinitez infernales dançantes.
Quatre ombres heureuses dançantes.
Pluton
que l' on suspende icy les tourments éternels
des plus criminels :
qu' aux enfers en ce jour tout soit exempt de peine.
Vous qu' un heureux repos suit apres le trespas,
et vous, dieux, mes sujets, venez, hastez vos pas,

p56

rendez hommage à vostre reine :
admirez ses divins appas.
Regnez aimable souveraine,
regnez à jamais icy bas.
Les choeurs des ombres heureuses, et des
divinitez infernales.
Rendons hommage à nostre reyne,
admirons ses divins appas.
Regnez, aimable souveraine,
regnez à jamais icy-bas.
Les ombres heureuses et les divinitez infernales
rendent hommage à Proserpine, et luy apportent
de riches presens : elles témoignent
leur joye par leurs dances et par leurs chansons.
Choeur des ombres heureuses.
C' est assez de regrets ;
c' est verser trop de larmes,
goûtez les attraits
du destin plein de charmes,
Pluton aime mieux que Ceres.
Une mere
vaut-elle un espoux ?

L' amour doit toûjours plaire,
les soins en sont doux.
Un coeur est trop sauvage
s' il change l' usage
d' un bien si charmant,
et c' est grand dommage
d' en faire un tourment.
Triomphez dans ces lieux :
c' est pour vous que soûpire
l' un des plus grands dieux,
possedez son empire.
Tout cede au pouvoir de vos yeux.
Une mere
vaut-elle un espoux, etc.
Les choeurs des divinitez infernales et des
ombres heureuses.
Dans les enfers
tout rit, tout chante ;
on vous doit, beauté charmante,
la douceur de nos concerts.
Un dieu severe
par vos yeux est enflammé,
tout son empire vous revere ;
qu' il est doux d' avoir charmé
un coeur qui n' a jamais aimé.

p58

Que vos appas
auront de gloire !
Ils estendent leur victoire
jusqu' où regne le trespas.
Un dieu severe, etc.

ACTE 5 SCENE 1

p59

Le theatre change, et represente le
palais de Pluton.
Pluton, les trois juges des
enfers, les trois furies, troupe
de divinitez infernales.
Les trois furies.
Pluton
vous qui reconnoissez ma supresme puissance,
donnez-moy des conseils, donnez-moy
du secours.
L' orgueilleux Jupiter m' offence,
il veut rompre aujourd' huy l' heureuse intelligence
que nous avions juré de conserver toûjours.
Les dieux ont aimé tous, et le Dieu du ciel-mesme
s' est laissé cent fois enflammer.

p60

C' est la premiere fois que j' aime,
et l' on veut me ravir ce qui ma sçeu charmer.
Ah ! C' est une rigueur extresme
de condamner un coeur à ne jamais aimer.
C' est vostre reine qu' on demande :
Jupiter veut que je la rende,
et Mercure pretend l' enlever d' icy bas.
Pouvons-nous endurer que l' on nous la ravisse ?
Le Choeur
non, non, c' est une injustice
que nous ne souffrirons-pas.
Pluton
et par quel droit faut-il que Jupiter s' obstine
à troubler le bonheur que l' amour me destine ?
Mon pouvoir n' est-il pas independant du sien ?
Gardons Proserpine,

les enfers ne rendent rien.
Le choeur repete ces deux vers.
Les trois juges des enfers.
Proserpine a goûté des fruits de vostre empire,
elle est à vous, on ne peut vous l' oster.
Aux arrests du destin les dieux doivent souscrire,
c' est vainement qu' on y veut resister.
Pluton
que le ciel menace, qu' il tonne ;
il faut que rien ne nous estonne,

p61

nous avons pour nous en ce jour,
les destins et l' amour.
Le choeur repete ces quatre vers.
Les trois furies.
Plustost que de souffrir l' injure
que le ciel veut faire aux enfers,
renversons toute la nature
perisse l' univers.
Le choeur repete les deux derniers vers.
Une des furies.
Retirons les geants de leur prison obscure ;
des titans enchainez il faut briser les fers :
les furies et le choeur.
Renversons toute la nature,
perisse l' univers.

ACTE 5 SCENE 2

Le theatre change, et represente une
solitude.
Ceres seule.
Deserts escartez, sombres lieux,
cachez mes soûpirs et mes larmes.
Mon desespoir a trop de charmes
pour les impitoyables dieux.

p62

Deserts escartez, sombres lieux,
cachez mes soûpirs, et mes larmes.
Les dieux estoient jaloux de mon sort glorieux ;
c' est un doux spectacle à leurs yeux
que les malheurs cruels dont je suis poursuivie :
ils se font un plaisir de mes cris furieux ;
Jupiter m' a livrée à leur barbare envie :

Jupiter me trahit, ma fille m' est ravie.
Je perds ce que j' aimois le mieux ;
infortunée, helas ! Le jour m' est odieux,
et je suis pour jamais condamnée à la vie.
A ! Je ne puis souffrir la lumiere des cieux !
Mon desespoir a trop de charmes
pour les impitoyables dieux ;
deserts escartez, sombres lieux,
cachez mes soûpirs, et mes larmes.

ACTE 5 SCENE 3

Ceres, voix infernales.
Ceres
quels abismes se sont ouverts ?
Qu' entends-je ? Quel affreux murmure !
Voix Infernales
renversons toute la nature.
Perisse l' univers.

p63

Ceres
le ciel n' est point touché des maux que j' ay
soufferts,
l' enfer prendroit-il part aux peines que j' endure.
Voix Infernales.
Renversons toute la nature.
Perisse l' univers.
Ceres repete ce dernier vers.

ACTE 5 SCENE 4

Alphée, Arethuse, Ceres,
Alphée et Arethuse sortent des enfers.
Ceres
ne m' aprendrez-vous point où ma fille peut
estre ?
Arethuse
vostre ennemy secret veut se faire connaistre ;
enfin vous pouvez tout sçavoir.
De l' empire infernal le redoutable maistre
tient vostre fille en son pouvoir.
Ceres
l' enfer retient ma fille ! ô ciel ! ô sort barbare !
L' eternelle nuit nous separe !
Ma chere Proserpine... ô regrets superflus !
Helas ! Je ne la verray plus !
Dieux ! Ma fille n' est point coupable,

p64

pourquoy Pluton inexorable
veut-il dans les enfers l' accabler de douleur ?
Alphée et Arethuse.
C' est quelquefois un grand malheur
que d' estre trop aimable.
Ceres
Pluton l' aime ! Et l' amour pour me desesperer
fait soûpirer un coeur qui doit estre infléxible !
Alphée et Arethuse.
Quel coeur se peut assurer
d' estre toûjours insensible ?
Quel coeur se peut assurer.
De ne jamais soûpirer ?
Alphée.
Le dieu qui pour elle soûpire
est un des trois grands dieux, maistres de
l' univers.
Arethuse.
Elle est reine d' un vaste empire.
Alphée et Arethuse.
Il est beau de regner mesme dans les enfers.
Ceres
quelque honneur qu' aux enfers on s' empresse à luy
rendre,
elle n' en peut sortir, et je n' y puis descendre :
je la perds, je perds tout espoir
je ne pourray jamais la voir.

p65

Alphée et Arethuse.
Jupiter la demande, et l' enfer plein d' allarmes
pour la garder a pris les armes.
Ceres
Jupiter n' est donc pas insensible aux regrets
de la malheureuse Ceres ?
Obtenez Dieu puissant que ma fille revienne ;
sans troubler vostre paix j' irois suivre ses pas
si je pouvois passer dans la nuit du trépas :
ne souffrez plus que l' enfer la retienne,
grand dieu, c' est vostre fille aussi bien que la
mienne,
c' est vostre fille, helas !
Ne l' abandonnez pas.

ACTE 5 SCENE 5

Mercure descend du ciel.
Mercure, Ceres, Alphée, Arethuse.
Mercure
tous les dieux sont d' accord, pour vous tout
s' interesse,
Proserpine verra le jour,
elle suivra Ceres et Pluton tour à tour,
elle partagera son temps et sa tendresse
entre la nature et l' amour.
Vous verrez vostre fille, et Jupiter luy-mesme
a pris soin qu' à vos voeux le sort ait respondu.

p66

Ceres
apres une peine extresme
qu' un bien qu' on avoit perdu
est doux quand il est rendu
par les soins de ce qu' on aime.
Mercure
l' hymen assemble tous les dieux
de l' empire infernal de la terre et des cieux.
Le ciel s' ouvre, et Jupiter paroist accompagné
des divinitez celestes. Pluton et Proserpine
sortent des enfers assis sur un trône, ou Ceres
va prendre place prés de sa fille. Une troupe de
divinitez infernales richement parées, accompagnent
Pluton. Et une troupe de divinitez
de la terre viennent prendre part à la joye de
Ceres, et à la gloire de Proserpine.

ACTE 5 SCENE 6

Jupiter, Pluton, Proserpine, Ceres,
Mercure, Alphée, Arethuse,
troupes de divinitez celestes, terrestres, et
infernales.
Six divinitez qui joüent de divers instruments, et qui
accompagnent Jupiter dans la gloire.
Divinitez celestes qui chantent dans des machines.

p67

Venus, Pallas, Hercule, Apollon, L' Amour,
L' Hymenée.
Troupe de divinitez de la terre chantantes.
Pomone, Flore, Vertumne.

Troupe de divinitez de la terre chantantes.
Troupe de divinitez infernales chantantes.
Troupe de divinitez infernales dançantes.
Jupiter
Ceres, que de vos pleurs le triste cours finisse ;
qu' avec Pluton Proserpine s' unisse.
Que l' on enchaine pour jamais
la discorde et la guerre

dans les enfers, dans les cieux, sur la terre,
tout doit joüir d' une eternelle paix.
Les choeurs repetent ces quatre derniers vers,
et les divinitez celestes, terrestres et infernales,
témoignent par leurs chants et par leurs dances
la joye qu' ils ont de voir l' intelligence restablie
entre les plus grands dieux du monde, par le
mariage de Pluton et de Proserpine.

Livros Grátis

(http://www.livrosgratis.com.br)

Milhares de Livros para Download:

Baixar livros de Administração
Baixar livros de Agronomia
Baixar livros de Arquitetura
Baixar livros de Artes
Baixar livros de Astronomia
Baixar livros de Biologia Geral
Baixar livros de Ciência da Computação
Baixar livros de Ciência da Informação
Baixar livros de Ciência Política
Baixar livros de Ciências da Saúde
Baixar livros de Comunicação
Baixar livros do Conselho Nacional de Educação - CNE
Baixar livros de Defesa civil
Baixar livros de Direito
Baixar livros de Direitos humanos
Baixar livros de Economia
Baixar livros de Economia Doméstica
Baixar livros de Educação
Baixar livros de Educação - Trânsito
Baixar livros de Educação Física
Baixar livros de Engenharia Aeroespacial
Baixar livros de Farmácia
Baixar livros de Filosofia
Baixar livros de Física
Baixar livros de Geociências
Baixar livros de Geografia
Baixar livros de História
Baixar livros de Línguas

Baixar livros de Literatura
Baixar livros de Literatura de Cordel
Baixar livros de Literatura Infantil
Baixar livros de Matemática
Baixar livros de Medicina
Baixar livros de Medicina Veterinária
Baixar livros de Meio Ambiente
Baixar livros de Meteorologia
Baixar Monografias e TCC
Baixar livros Multidisciplinar
Baixar livros de Música
Baixar livros de Psicologia
Baixar livros de Química
Baixar livros de Saúde Coletiva
Baixar livros de Serviço Social
Baixar livros de Sociologia
Baixar livros de Teologia
Baixar livros de Trabalho
Baixar livros de Turismo